

XYZ. La revue de la nouvelle



Présentation

Gaëtan Brulotte

Numéro 117, printemps 2014

Autorités : douces, protectrices, brutales, opprimantes, aliénantes, terrifiantes

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/71075ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Publications Gaëtan Lévesque

ISSN

0828-5608 (imprimé)

1923-0907 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Brulotte, G. (2014). Présentation. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (117), 5–5.

Présentation

Gaëtan Brulotte

LES LECTEURS trouveront ici des figures d'autorité protéiformes. Il y en a de douces fondées sur une compétence, qui inspirent de la considération, comme l'ascendance d'un professeur sur des étudiants qui mesurent son effet pérenne sur eux. Ailleurs, ceux qui devraient être des modèles de sagesse présentent un tout autre visage, comme ces enseignants qui méprisent leurs ouailles au point d'oublier que le respect se mérite, ou ce religieux dépravé qui utilise son influence pour corrompre. Parfois l'autorité prend des formes subtiles et poétiques comme cette lutte de l'homme contre la loi du plus fort qui domine dans la nature, trace du contrôle millénaire exercé par l'espèce sur elle. Plus balourd est le harcèlement professionnel au travail, où le comportement aliénant du pervers narcissique devient la règle dans des systèmes terrifiants et destructeurs. Il y a aussi, bien sûr, des abus d'autorité qui sont plus ouvertement musclés, notamment dans la brutalité policière ou encore le pouvoir médical au sein de l'enfer asilaire. L'ultime figure autoritaire est assurément celle qui s'attribue un droit de vie ou de mort sur les autres, comme ce dépeceur sadique et monstrueux qui exerce une fascination trouble sur les femmes, ou chez cet *euthanasieur* de carrière qui finit par conférer un visage humain à la souffrance.

Point, ici, de soumis en peau de lapin ou en plumes de colombe, mais des victimes qui rompent le silence, des résistants tantôt discrets, tantôt tout en griffes, des désobéissants à la tête dure qui rugissent derrière les barreaux, des consciences perplexes qui interrogent l'autorité et ses conventions, y compris narratives... Peut-être y verra-t-on se dessiner en pointillé autant de plaidoyers pour la liberté.